Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 84 (1948)

Anhang: Supplément au no 45 de L'éducateur : 45e fascicule, feuille 3 : 18.12.1948 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au No 45 de l'EDUCATEUR

45e fascicule, feuille 3

18 décembre 1948

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Ils étaient cinq petits lapins, par Ketty von Allmen. Lausanne, Spes. 17 × 23. 115 pages. Illustré.

Ce livre est un vrai petit chef-d'œuvre, plein de charme et d'originalité. C'est, comme le titre l'indique, l'histoire d'une famille de lapins : papa et maman Lapinet, et leurs cinq lapereaux aux noms évocateurs : Pouf, Sautillard, Fronce-Museau, Serpolette, Flossette...

« Ils sont mignons, m'a dit une fillette, ils ont leurs qualités et leurs défauts, et c'est tellement drôle ! »

C'est parfaitement vrai. Les aventures de ces cinq lapins pourraient très bien être celles de cinq petits enfants, mais attribuées à des animaux, elles deviennent beaucoup plus comiques. Tous les chapitres (déménagement de La Grignotière à la Broutillère, école et foire de Lièvrecourt, visite à La Gambadière, jeux dans la forêt selon les saisons) enchantent les petits et même les grands tant ils sont bien imaginés ! On entre dans la fiction, et c'est délicieux.

Ce livre est illustré avec autant de gaîté, d'esprit, de vie qu'il est écrit. N. M.

Les mésaventures de Pikidou, par Suzanne Aitken. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 20 pages. Dessins de l'auteur. Prix : 50 cts.

Pikidou est un jeune faisan, joli mais impertinent et vaniteux. Il veut découvrir le monde, et ne réussit qu'à se moquer de lui-même, du reste sans le savoir, à se faire prendre et mettre en volière. De nouveau, sa suffisance le fait détester des autres oiseaux qui méditent une vengance et lui arrachent toutes ses belles plumes. On l'envoie dans une ferme. Le chat le prend en amitié. Mais, si notre petit Pikidou a perdu son insolence, il ne court pas moins le risque d'être servi sur la table des fermiers. Son ami chat le fait évader et Pikidou, heureux, retrouve sa famille. A. C.

Patapon au pays des panthères, par Marguerite Sy. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustré par F. Veillard. Prix : 50 cts.

Nous connaissions « Les prouesses de Patapon » ; maintenant Patapon a 8 ans et part en vacances pour l'Algérie. Durant la traversée, son petit cœur est tout gros : Maman, Papa ne sont pas présents pour l'embrasser avant qu'il ne s'endorme. Mais c'est l'arrivée chez l'oncle Paul et la tante Tita. Et Patapon rêve de chasses... Il y a dans la maison de ses hôtes quelqu'un qui le rend jaloux ; c'est le bébé Rémy, son cousin. Une chasse commence, à vrai dire bien particulière : oncle Paul fait comprendre à son neveu que la jalousie est comme une panthère dans son cœur ; c'est elle qu'il faut tuer. Patapon s'y applique ; mais on n'est pas toujours récompensé de faire le bien : en s'occupant de Rémy, Patapon est piqué par un scorpion ; mais il a peut-être sauvé le bébé confié à sa garde. Il guérit de sa blessure, et aussi de son vilain défaut. A. C.

Puce-verte, par Louis Campiche. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustré par Paul Wüst. Prix : 50 cts.

C'est une petite automobile curieusement fabriquée par l'erreur d'un ouvrier distrait et pour l'amusement des autres mécanos. On la met au hangar de la récupération. Mais là, une auto amie surnommée « La Présidente » la prend sous sa protection et lui donne des conseils. Puce-verte, tentée par de petites expéditions nocturnes, n'en fera bientôt qu'à sa tête. Elle s'échappe, pénètre sur un circuit de course et participe au concours. Elle bat toutes ses concurrentes. Hélas ! elle est disqualifiée parce qu'elle avait à son arrière une hélice non réglementaire grâce à laquelle elle remporta le prix. Et la petite Puce-verte retrouve sa vieille amie auprès de qui elle aura le temps de méditer sur les vanités du monde motorisé. A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

S. O. S., par Juste Pithon. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 31 pages. Illustrations de René Creux. Prix : 50 cts.

Deux aviateurs, Jimmy Watson et John Kinley, sont tombés dans le désert. Leur parachute les a sauvés, mais ils sont prisonniers des Touareg dont les chefs s'assemblent à leur sujet. La mort est votée. Cependant, deux de leurs camarades aviateurs sont envoyés à leur recherche. Les deux héros seront-ils délivrés ?

... A. C.

Le roi des moineaux et autres contes russes, par Alexandre Kouprine. Lausanne, Spes. 16 × 21 cm. 135 pages. Illustré.

Un poète garde chez lui une foule d'oiseaux dans des cages. Il se dit leur ami, mais les prive de leur liberté.

Survient un personnage étrange, sorte de magicien : le roi des moineaux. Il enferme par enchantement le poète étourdi dans une cage suspendue à un arbre. Les oiseaux libres volent autour de leur ancien geôlier et se moquent de lui, jusqu'au jour où il fait amende honorable, recouvre la liberté et la rend à son tour à tous ses petits amis ailés. A-t-il

rêvé ? A-t-il vécu cette aventure incroyable ? Mystère. Et le mystère ajoute au charme de ce récit comme de ceux qui suivent. Dans tous, on retrouve l'amour et le respect des bêtes, le sens de la justice et de la liberté, la philosophie et l'humour qui caractérisent les contes populaires.

N. M.

Tyl Nix, celui qui sèche les larmes, par T. Brugman, adapté du hollandais par L. Nicole et E. Monastier. Lausanne, Payot. 19 × 14,5 cm. 173 pages. Illustré par M. Vidoudez. Prix : 6 fr. 50.

Dix enfants jouent, cachés sous un tapis de table, à imaginer ce qu'ils voudraient devenir. Nous avons ainsi Pierre-Boule de verre, Jean-le Nœud, Jeannette-Araignée. Enno-la Méduse, Rita-la Puce, Gertrude-Escargot, Freddy-Garde-manger, Adrien-Coffre-fort, Mariette-Chat et Tim-Conque marine.

Et voici paraître Tyl Nix, petit lutin bienfaisant, qui vient visiter l'un après l'autre les enfants pour leur montrer les risques de leur choix, apaiser leurs craintes et les rendre meilleurs.

Après sa visite, le jeu reprend sous le tapis. Chacun va improviser une histoire : mais toujours leur imagination fait intervenir leur ami Tyl Nix.

Dans les dernières pages du livre, les enfants sont devenus grands et ont choisi leur carrière. On s'aperçoit qu'elle correspond à ce que leur subconscient leur avait dicté plusieurs années auparavant : Boule de verre est astronome ; Jean-le Nœud, chirurgien ; l'Araignée-porte-croix, infirmière ; la Méduse, scaphandrier ; la Puce, modéliste ; l'Escargot, mère de famille ; le Garde-manger, diététicien ; le Coffre-fort, directeur d'une maison pour enfants abandonnés ; la Chatte, un peintre, et la Conque marine, un poète.

Tout est bien qui finit bien.

A. C.

Brownie, par Amy le Feuvre. Lausanne, Payot. 19,5 × 14 cm. 192 pages. Illustré par R. Guinard. Prix : 5 fr. 50.

Veuve, Mme Eustace s'installe avec ses deux jeunes enfants : Brownie et Georget, avec la fidèle Esther, leur bonne, dans une petite maison un peu solitaire. Mme Eustace vit de sa plume, ce qui, pour Brownie, est assez mystérieux. La fillette est la gardienne de son frère dont le caractère indépendant et les frasques lui causent bien des désagréments. Dans le voisinage, un garçon dont les parents sont morts a hérité de sa mère une magnifique voix. Le vieil Italien Comte Matalio le protège, mais ce dernier meurt. Alors, malgré que ses recettes soient en diminution, Mme Eustace recueille Angelo, l'abandonné. Brownie lui a communiqué sa ferveur religieuse et, après beaucoup de tribulations : accident de Georget, absence de Mme Eustace, enlèvement d'Angelo, celui-ci, ayant rejoint ses amis, se consacre à la musique d'église, tandis que Brownie et Georget retrouvent un grand-père qu'ils ne connaissaient pas. Dès lors, l'existence de la petite famille sera assurée.

Ce livre d'enfant est de tendance chrétienne marquée.

A. C.

Graine d'hommes, par Marianne Masson. Lausanne, Payot. 19 × 14,5 cm. 206 pages. Illustré par C. de Meuron. Prix : 6 fr. 50.

Les personnages se trouvaient déjà dans un précédent volume : Caro et Cie. Dans celui-ci, on vit avec les enfants du bon docteur Jeandelize, Caro, Jean, Jacques, Paul et Jeannette. Il y a aussi Mme Ronce, la gouvernante, et Reine, la femme de chambre alsacienne.

Caro l'infirme a une grande influence sur son frère Jean, le héros, et souffre un instant de n'être plus sa confidente. C'est le récit d'une adolescence en formation et des traces que peuvent laisser une compagnie douteuse et des lectures mauvaises. Mais le fond de Jean est si pur, si solide et le milieu familial tellement bon qu'en fin de compte ces influences n'ont pas de prise.

Il y a dans ce livre des portraits de lycéens et de lycéennes, de professeurs aussi, très habilement notés. Dans cette famille bourgeoise, le Dr Jeandelize est un père idéal que Caro supplée lors de ses absences. C'est donc plus une aventure intérieure qu'une action directe, aussi l'histoire plaira-t-elle davantage aux esprits sérieux qu'aux lecteurs avides de romanesque.

A. C.

Voyages de Gulliver, par Swift. Lausanne, Payot. 19 × 14,5 cm. 170 pages. 27 illustrations de A. Matthey. Prix : 5 fr. 50.

Excellente façon de donner le sens de la relativité et celui de la modestie : géant pour les Lilliputiens, puis nain face aux gens de Brobdingnac, Gulliver est façonné par ses voyages dont le récit est trop connu pour être résumé ici.

Livre à recommander, car il tient du roman d'aventures et du conte de fées.

A. C.

La légende d'Ulenspiegel et de Lamme Gœdzak, par Charles de Coster, adaptation pour la jeunesse par Huguette Chausson. Lausanne, Payot. 19 × 14,5 cm. 225 pages. Illustrations de U. de Vargas. Prix : 6 fr.

Thyl Ulenspiegel est le symbole de la résistance flamande au 16e siècle. Son père, Claes, a été brûlé comme hérétique et sa mère Sœtkin est morte de chagrin. Thyl porte sur sa poitrine un sachet contenant un peu des cendres de son père ; cette relique lui dictera à tout instant son devoir. Avec son gras ami Lamme, il parcourt la Flandre afin de galvaniser les énergies, sans cesse encouragé par l'amour de la vaillante et douce Nele, sa fiancée. Les deux compagnons s'engagent, sur terre et sur mer, au service de Guillaume le Taciturne dans la lutte entreprise par ce prince contre les armées de Philippe II d'Espagne.

Le récit est haut en couleurs, composé de farces truculentes et de moments périlleux. C'est un mélange de spiritualité et d'appétits charnels bien digne — puisque les soldats d'Orange se sont eux-mêmes appelés « gueux » — d'une toile flamande à la façon des « gueux au paradis ».

A. C.

Roméo et Juliette et autres contes de Shakespeare, par Mary Macleod. Lausanne, Payot. 19 × 14,5 cm. 197 pages. Illustré par 20 bois de A. Matthey. Prix : 5 fr. 50.

Les drames et comédies de Shakespeare sont ici résumés et contés à l'intention de la jeunesse afin qu'elle y trouve des exemples de générosité et de dévouement, mais aussi afin qu'elle y reconnaisse les mauvaises actions dont elle se doit garder puisque le malheur et la mort en sont les fruits.

Ainsi connaîtra-t-elle Roméo et Juliette avec le fidèle Mercutio ; la Tempête avec le sage Prospéro et la belle Miranda, sa fille, le gracieux Ariel et le monstrueux Caliban ; Antonio le Marchand de Venise avec son ami Bassanio et le Juif Shylock ; comme il vous plaira avec Olivier et Orlando, Rosalinde et Célia ; la Mégère apprivoisée — l'acariâtre Catherine — et le patient Petruchio ; le Songe d'une nuit d'été et

ses métamorphoses ; Macbeth, assassin par ambition, et son horrible épouse ; et l'histoire d'Othello, le More de Venise, rendu jaloux par le traître Iago qui fit le malheur de l'infortunée Desdémone.

Il nous paraît pourtant que de tels récits ne pourront être lus que par des jeunes à l'esprit déjà cultivé ou ayant du moins l'âme à la bonne place.

A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Gosses héroïques, par Lilika Nakos. Lausanne, Spes. 12,5 × 19 cm. 132 pages. Prix :

Lilika Nakos, infirmière volontaire, a travaillé dans l'hôpital des enfants abandonnés, le Rizarion, à Athènes. C'est là qu'elle a recueilli les éléments des tristes récits qui composent ce livre et évoquent la vie des enfants grecs pendant l'occupation.

Tous les petits héros sont des gosses du peuple précoces dans leur intelligence et dans leurs sentiments. Ils couchent dans la boue, cherchent leur nourriture dans les ordures et gardent en eux la nostalgie d'une vie meilleure. Ils sont farouches et résignés ! Ils ont pour certains d'entre eux une amitié, un culte émouvant : pour Canarinette, qui leur fait oublier leurs misères lorsqu'elle chante « Le grand cyprès »... pour Harris, après le départ duquel tout devient obscur dans la grotte...

Lilika Nakos les a vus vivre et surtout, hélas, mourir ! ils se sont confiés à elle, elle les a devinés. Elle évoque leurs traits de caractère, leurs surnoms, les expressions qui passent sur leurs pauvres petits visages. A notre tour nous croyons les avoir vus et nous éprouvons pitié et admiration pour ces petits Grecs qui disent : « Vous savez, moi je tiens à la vie. Il faut que nous survivions tous exprès ! »

Voilà pourquoi leur patrie est immortelle !

N. M.

La nuit mauvaise, par Jean Follonier. Lausanne, Payot. 19 × 14 cm. 182 pages. Prix : 5 fr. 50.

C'est à Mollège en Valais. Martin Goye, celui que tous appellent « le Conseiller », voudrait marier sa fille Madeleine au fils de l'ancien président, Louis Sierro. Mais Madeleine aime Damien Logean... « Un gueux ! » déclare le père !

Dès lors l'hostilité règne : entre le vieux et sa fille, entre les deux soupirants... Puis ce sera le drame, car la montagne est, elle aussi, un personnage de ce roman, personnage terrible que servent le vent et la neige.

Madeleine est allée plus haut avec les bêtes dans le chalet des Roches. Il faudrait la prévenir parce que l'avalanche menace. Mais cela dérangerait un guet-apens que Martin a préparé et où Damien doit être pris. Le père songe à servir sa vengeance avant de songer à sauver sa fille.

L'avalanche gronde, comme la colère des hommes, elle roule, emporte le chalet, tue Madeleine et la garde prisonnière jusqu'au jour où Sierro la découvre morte dans la neige et, cynique, la rend à Damien ! Or celui-ci ne pleure pas : « Une sorte d'apaisement est en lui. Peut-être que la morte lui adresse des paroles de vie. » C'est pourquoi, dans sa tristesse, l'épilogue est aussi paisible que le récit fut tourmenté. Le travail continue, malgré le vide causé par la mort, la vie appelle la vie !

N. M.

Marguerite Voide, par Jean Follonier. Lausanne, Payot. 19,8 × 14 cm. 218 pages. Prix : 6 fr. 50.

Jean Follonier, instituteur valaisan, a écrit là, sauf erreur, son 3e livre. Toute la vie âpre, simple et noble des hautes vallées valaisannes l'inspire.

Marguerite Voide est sur le point d'unir sa vie à celle de Jules, son fiancé, qui garde les troupeaux sur les hauts alpages. Mais un éboulement survient, comme un nouveau Derborence, et Jules est tué sous les roches. Emile, son ami, trouve le corps du pâtre et s'agenouille auprès. Marguerite, qui est montée avec les hommes du village, l'aperçoit dans cette position. Mais parce qu'Emile lui laisse entendre trop tôt qu'elle pourrait se consoler auprès de lui, elle l'accuse d'avoir tué Jules. A la suite de sa déposition, le gendarme monte afin de s'emparer de l'accusé ; celui-ci désarme le représentant de la loi qui rentre bredouille. Jeune, bien pris dans son uniforme, le gendarme a fait impression sur Marguerite ; elle se laisse bientôt faire la cour, d'autant plus que tout le village, convaincu de l'innocence d'Emile enfin emprisonné, est contre elle, qui oublie son promis dormant au vieux cimetière. Après un mois de détention, Emile est libéré ; il remonte sur l'Alpe. Tombe la première neige ; les troupeaux doivent redescendre. Marguerite, venue derrière son père, glisse dans un ravin ; elle va s'abandonner au torrent quand Emile, qui a entendu ses cris, l'arrache à la mort. Elle n'est point attendrie pour autant, aussi Emile, désespéré, s'embusque-t-il afin de tuer son rival. Mais le courage lui manque, car la conscience a parlé. Cependant, un lent travail se fait dans l'esprit de Marguerite ; elle signifie son congé au beau gendarme malheureux, et le livre se ferme alors qu'Emile et la jeune fille sont agenouillés côte à côte sur la tombe de Jules, un jour de Toussaint.

Le malheur qui plane sur le village, la tentation qui s'empare des hommes de tout abandonner pour le travail aux mines, l'arrivée de l'hiver pressentie par les bêtes des huttes, l'attachement à la terre, tout cela est fort bien dépeint. Quant au vieux Nicolas, sorte de voyant et conscience du pays, galvanisateur des courages, l'auteur en a fait un type réussi.

A. C.

B. Philosophie, religion, pédagogie

L'Initié dans le Nouveau Monde, L'Initié durant le cycle obscur, 2 vol. traduits de l'anglais par G. Godet. Neuchâtel, La Baconnière. 19,5 × 14 cm. 245 et 172 pages. Prix : 6 fr. et 4 fr. 80.

Nous n'avons pas lu « L'Initié » auquel ces deux volumes font suite. Il s'agit ici du message délivré par un de ces « gourous » qui seraient disséminés dans le monde pour le rappeler à la spiritualité, message rapporté par un disciple ou « chéla ».

On y trouve des entretiens sur la morale courante à laquelle le « maître » substitue une supermorale, sur l'amour, sur le mariage et la sexualité (vues en vérité plutôt larges), des expériences d'occultisme, des appréciations sur les théosophes et la théosophie, sur la musique, etc. Certaines affirmations concernant les circonstances de notre temps, ou « l'avenir de la race britannique » nous laissent rêveur... Les « Thomas » actuels demeureront sceptiques et se gausseront peut-être, les croyants et les hésitants seront ébranlés ; quant à nous, qui ne sommes pas suffi-

samment préparé à ces choses, nous poserons un gros point d'interrogation, ce qui n'est évidemment pas une réponse...

A part ces vues diverses, les deux ouvrages exposent en quelque sorte la biographie partielle de l'auteur qui a désiré demeurer inconnu.

A. C.

Etudes pédagogiques 1948, Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, publié par Louis Jaccard, ancien chef de service au Département de l'instruction publique du canton de Vaud. Lausanne, Payot. 22 5 × 15 cm. 175 pages.

Etudes pédagogiques, tel sera désormais le titre de l'Annuaire suisse de l'instruction. A 38 ans d'âge, nouveau baptême, nouvelle présentation, nouvelle couleur... serait-ce l'âge d'or ? Mais trêve de plaisanteries. Que nous apportent les Etudes pédagogiques ?

Après une très bonne introduction de M. L. Jaccard, ce sont 27 pages remarquables de M. André Rey, professeur à l'Institut des sciences de l'éducation de Genève, sur l'Evolution de la mémoire, puis une analyse de la philosophie pédagogique de Mgr. Dévaud, analyse due à la plume de Mlle Dr L. Dupraz, professeur à l'Université de Fribourg, et intitulée : « L'école à la campagne au service de la vie » ; M. M. Chantrens, instituteur et expert du Ier arrondissement des examens des recrues, rompt une fois encore une lance en faveur d'une meilleure préparation civique du futur citoyen, ceci en combattant les méthodes périmées qui attribuaient la première place à la mémorisation et au savoir livresque. M. Henri Grandjean étudie les répercussions des diverses constitutions sur la vie scolaire de notre pays. « A propos du travail en équipe » est le titre d'une étude que fait M. G. Chevallaz, directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, des tendances actuelles de l'enseignement. C'est pour lui l'occasion de s'élever contre un certain sectarisme et d'entretenir son lecteur du respect de l'individu et de l'éducation du sens social. Non sans courage, il dénonce des erreurs et pense que la meilleure méthode, l'éducateur, le vrai ,la porte en lui. M. Ed. Blaser traite de l'Enseignement d'une seconde langue nationale dans les écoles primaires suisses, tandis que M. le professeur P. Patocchi, maître de langue et de littérature françaises à l'Ecole cantonale de commerce de Bellinzone, fait part des expériences remarquables tentées au cours de son enseignement. Comme par le passé, le volume se termine par la Chronique scolaire des cantons qui passe en revue les changements apportés dans les divers degrés de nos institutions, et par des analyses bibliographiques faites par MM. G. Chevallaz et P. Bonard.

A. C.

C. Arts

Collection des Villes et régions d'art de la Suisse, publiée sous la direction de Paul Budry. Neuchâtel, La Baconnière. 17 × 13 cm. Illustrée de nombreuses photos.

LAUSANNE est le 8e vol. de cette collection. Le texte en est de Paul Budry, adaptation anglaise de Lucien Tremlett. Il comprend une courte introduction à l'histoire de Lausanne, puis trace un itinéraire des promenades intéressantes. Suivent 51 magnifiques photos.

Vol. IX : CHILLON. Texte de Paul Budry avec adaptations de Lucien Tremlett pour l'anglais et de H. A. Wyss pour l'allemand. Trois plans du vieux et fameux château sont intercalés dans la notice historique et

50 belles photos du castel à travers les âges, de ses différentes faces, des souterrains, salles, fenêtres, cheminées, plafonds, meubles et collections diverses, peintures et graffiti complètent ce remarquable fascicule.

Le 6e volume est consacré à BELLINZONE et aux vallées supérieures du Tessin. Le texte italien est dû à la plume de Piero Bianconi et l'adaptation en français en est faite par Florian Delhorbe, celle en anglais par L. Tremlett, celle en allemand par H. A. Wyss. Là aussi, nous trouvons « deux mots d'histoire » précédant un itinéraire artistique, lui-même suivi de notations sur les vallées. 61 photos de peintures religieuses, de sculptures, de processions, d'églises, de châteaux, de maisons rustiques donnent une haute idée de l'art populaire tessinois.

Le dernier qui soit en notre possession traite de NEUCHATEL et de la région du VIGNOBLE neuchâtelois. Le texte de Paul Budry est accompagné d'une version allemande de H. A. Wyss. On ne saurait parler de Neuchâtel sans quelques considérations historiques. C'est ce qu'a compris l'auteur, qui, avec toute sa souriante érudition, fait ensuite défiler sous nos yeux l'art neuchâtelois à travers les siècles. Viennent enfin 57 photos des merveilles de Neuchâtel, Vaumarcus, Gorgier, Boudry, Colombier, Auvernier, St-Blaise, Le Landeron, etc.

Cette collection constitue un très joli cadeau. A. C.

D. Essais

L'expérience poétique, par Rolland de Renéville. Neuchâtel, La Baconnière. 19 × 14 cm. 172 pages.

Dans ce livre extrêmement fort et d'une si grande pénétration, l'analyste qu'est M. Rolland de Renéville constate qu'il n'y a pas actuellement de philosophie pour la poésie. Il tente donc d'en élaborer une à travers ces cas poétiques que sont Poé, Baudelaire, Mallarmé, Rimbaud, Nerval, Novalis, Lautréamont, Blake, le mage Hugo, R.M. Rilke, André Breton et les surréalistes, cela en s'appuyant sur les Védas ou la Kabbale, sur les mystiques chrétiens ou orientaux, sur tous ceux qui ont souffert le drame de la connaissance. Il suit les poètes cités dans leurs opérations délicates, il étudie les divers phénomènes de l'inspiration en ses deux moyens : soit par l'abolition du centre de la conscience se dissolvant et reculant les frontières de l'attention (état de transe, écriture automatique selon A. Breton), soit par une attention extrême exigeant une conscience absolue dont la résultante sera la suppression de ses limites (Poë, Baudelaire, Mallarmé, Valéry). Ces deux « méthodes », loin de s'opposer, conduisent toutes deux à l'acte de poésie. L'auteur poursuit en étudiant le passage de la parole à l'idée — le Verbe fait chair — puis la constitution des images, le « sens de la nuit », nuit cosmique, nuit-extase, « porche d'ombre » et sa souveraineté sur la lumière, « reine de l'épaisseur ».

Y a-t-il une parenté entre les poètes et les mystiques ? Sans doute, puisque les uns et les autres se fondent pour communier dans l'âme universelle. De même qu'un monde mythique, qu'un « éternel présent » sont nécessaires aussi bien au primitif et à l'enfant qu'au mystique et au poète dont « la conscience confond les réalités subjectives et les réalités objectives ».

Quelle est donc la fonction du poète ? conclut l'auteur, sinon d'être « en avant » (Rimbaud), sinon d'être un voyant, de communier avec le ciel et d'élargir la conscience humaine. A. C.